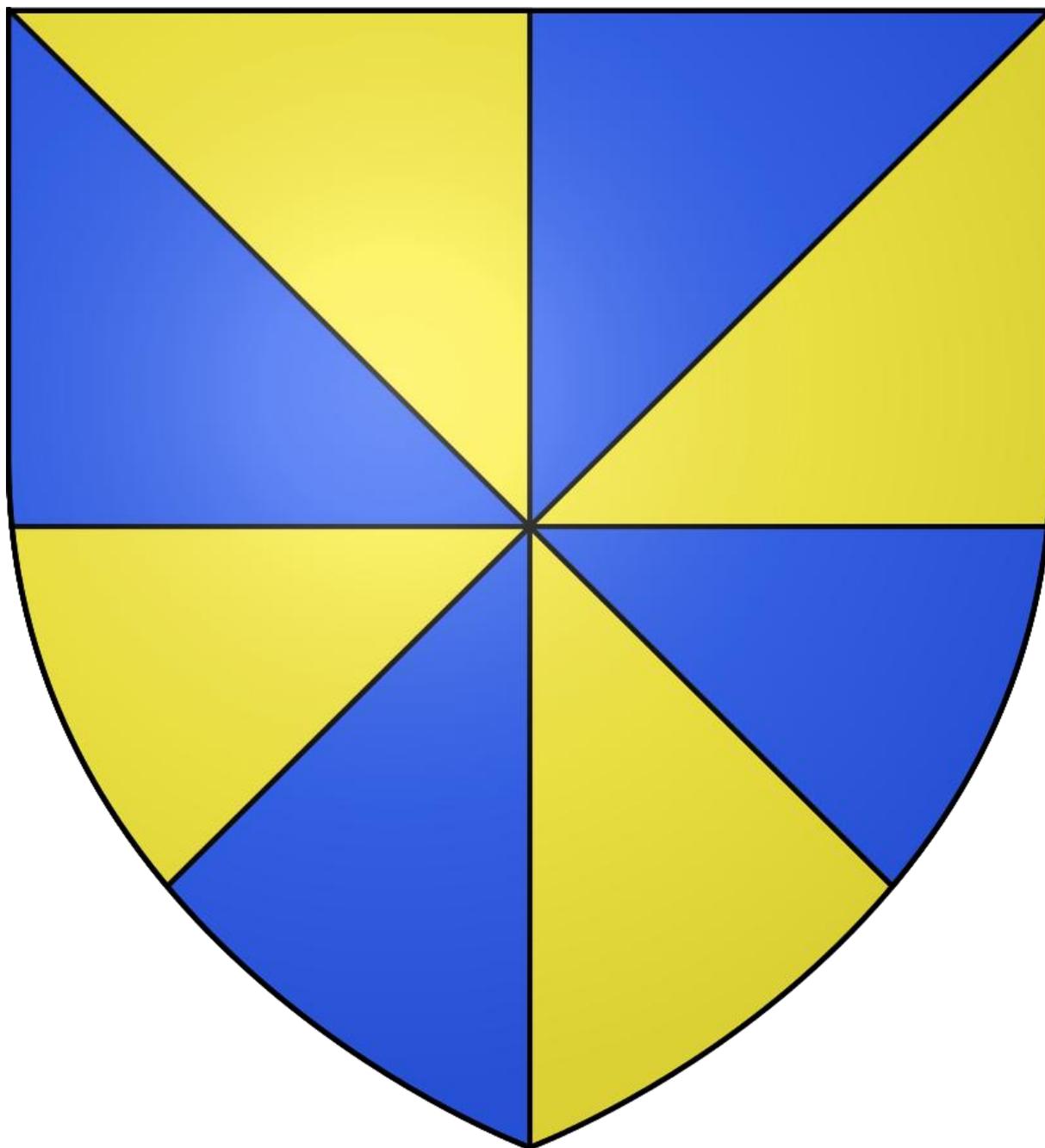


Assérac (Acérééc), seigneurs d'Assérac, famille disparue à la fin du XII^e siècle



Armes. Gironné d'or et d'azur de huit pièces.

Devise. « Franc à tout venant ».

Selon Amédée Guillotin de Corson (*Les grandes...*), Frédor est le premier seigneur connu d'Assérac. Il vit à la fin du X^e siècle et gravite dans l'entourage du seigneur châtelain

de La Roche-Bernard. Cet anthroponyme, qui traduit une origine scandinave, se retrouve à Donges et à Frossay dans l'entourage du vicomte de Donges et de celui du seigneur du Migron, ce qui donne à penser à une intégration réussie d'un lignage normand (TONNERRE, Noël-Yves, *Naissance de la Bretagne. Géographie historique et structures sociales de la Bretagne méridionale (Nantais et Vannetais) de la fin du VIII^e à la fin du XII^e siècle*, Angers, Presses de l'Université d'Angers, 1994, p. 281)

Ensuite quelques Assérac sont connus, dont Alain qui est un proche du duc de Bretagne Jean I^{er} (1237-1286) (voir ci-dessous), sans que nous puissions établir une généalogie.

En 1210, Guillaume d'Assérac figure parmi les témoins d'une restitution de biens faite par Eudon de Pontchâteau à l'abbaye de Blanche-Couronne (MORICE, *op. cit.*, t. I, col. 817).

Au début du XIII^e siècle, Pierre d'Assérac est en conflit avec les Templiers de Faugaret au sujet d'un droit d'avenage et d'une coutume levée sur la foire de Saint-Lyphard qu'ils se partageaient par moitié. Pierre d'Assérac, ayant agressé deux templiers, pris leur recette et les ayant emprisonnés, est excommunié, aussi doit-il, en 1222, se repentir et dédommager les templiers (Arch. dép. Vienne, 3 H 541 ; GUILLOTIN de CORSON, *Les grandes... »*).

Le 7 juillet 1268, Jean de Bretagne, fils aîné du duc Jean I^{er}, fait savoir qu'Henri III, roi d'Angleterre, a rendu l'honneur de Richmond et toutes ses appartenances à Alain d'Assérac, procureur du duc Jean I^{er}, et qu'ensuite Alain a remis cette terre à Jean de Bretagne qui a, pour celle-ci, rendu hommage au roi d'Angleterre (MORICE, *op. cit.*, t. I, col. 1012-1013 ; LEMEILLAT, Marjolaine, *Actes de Jean I^{er}, duc de Bretagne (1237-1286)*, Rennes, Presses universitaires de Rennes/Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne, 2010, n^o 126, p. 223-225). Dans l'affaire, Alain d'Assérac apparaît comme un proche du duc, investi d'une mission de confiance lors de laquelle il le représente, auprès du roi d'Angleterre.

Il est également mentionné Bertrand d'Assérac, chevalier, décédé avant avril 1273. À cette date, les moines de l'abbaye de Prières donnent à Pierre de Muzillac, chevalier, 10 sous de rente à percevoir au port de Tréhiguier et sur plusieurs terres de la paroisse de Limerzel en échange de terres que ce dernier possédait dans la paroisse de Billiers, terres qu'il avait reçues de Bernard d'Assérac (ROSENZWEIG, Louis, *Cartulaire du Morbihan : recueil de documents authentiques pour servir à l'histoire des pays qui forment ce département*, Vannes, Lafolye, 1895, n 351, p. 285).

La seigneurie d'Assérac passe ensuite aux Rochefort

Selon Frédéric Morvan (« Au cœur de l'entourage du duc de Bretagne, Thibault II de Derval (vers 1280- vers 1330), vicomte de Donges, seigneur de Rochefort », *Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne*, t. LXXXVI, 2009, p.5-48), nous ignorons comment les Rochefort entrent en possession de la seigneurie d'Assérac. Toutefois, Thibaud de Rochefort pourrait être apparenté à Alain d'Assérac dont la fille et héritière, Anne ou Agnès, épouse Guillaume de Rochefort – pour qui il pourrait s'agir d'un second mariage. De cette union, est issu Thibault (vers 1280- vers 1330), ce qui fait de celui-ci, par sa mère, l'héritier de la seigneurie d'Assérac.

Alain GALLICE

GALLICE Alain, « Assérac », *Société des Amis de Guérande, Archives partagées, Dictionnaire des feudataires*, mis en ligne le 1^{er} mars 2024